



présente

# **Les vertiges du temps**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Michel Baglin***

© Michel Baglin 2018

Le passé était sa passion. Fêré d'histoire, Saturnin avait fini par en tirer son métier. Bien qu'encore jeune, il ne s'extirpait des archives que pour s'immerger dans la rédaction d'ouvrages consacrés aux riches heures enfuies de l'humanité. Ses livres ne lui avaient pas encore valu une notoriété bien établie, pour l'accroître il comptait cependant beaucoup sur celui qu'il était en passe d'achever et qu'il croyait déjà fort digne d'intérêt.

Sa confiance en la postérité vacillait pourtant certains jours. Pour la raffermir, il se rendit auprès de son ami Roman dont il ne doutait pas des talents.

Celui-là aussi avait été saisi par les vertiges du temps. Mais du passé, Roman avait fait table rase. Ce qui le requérait, lui, avait beau nom d'avenir. Toute son énergie était tournée vers ce futur qu'il rêvait d'investir. Certes, chaque jour le faisait avancer d'un pas dans sa quête, mais les malices de Chronos étant inépuisables, il ne conquérait jamais, à l'instar de tous ses congénères, qu'un présent sans grand intérêt à ses yeux. C'était néanmoins là-bas, loin devant, qu'il voulait se rendre et s'établir.

À force de persévérance, de patientes recherches, d'ingéniosité et d'énergie déployée sans compter, Roman avait pourtant mis au point une machine non pas à remonter le temps, mais à le devancer. Elle n'était certes pas encore au point, et cependant, par bribes, elle parvenait à donner après moult tâtonnements quelques aperçus sur des temps pas encore advenus. L'avance était courte : moins d'une année dans les expérimentations les plus abouties. Mais elle progressait dans la bonne direction.

Saturnin aurait assurément préféré que son ami rebroussât chemin pour s'aventurer en sens inverse et remonter le courant vers les sources. Mais il ne fallait pas y songer, il était aussi entêté que lui dans ses orientations !

Néanmoins, l'idée lui était venue que Roman pouvait l'éclairer sur le destin de ses productions historiques. Son dernier opus portait sur la manière dont les peuples et les générations passées avaient envisagé leur avenir. Un beau sujet qui l'avait empli d'enthousiasme. Mais en serait-il de même pour ses futurs lecteurs ?

Il posa la question – quelque chose comme *allons voir là-bas si j'y suis* – à Roman, qui mit sa machine en branle. Il lui fallut bien des réglages et des efforts pour commencer à s'ouvrir quelques voies d'accès au devenir des écrits de son ami. Fiévreux, Saturnin se tenait à ses côtés tandis qu'il poussait la machine trépidante au maximum de ses capacités. Enfin, des fragments de ce que l'on pouvait sans doute tenir pour un article appaurent. Roman zooma, pris du recul, usa de flash-back et de mises au point à l'envi. Des mots, des phrases se dessinèrent. Il y était en effet question du dernier livre de Saturnin et la critique semblait élogieuse. L'historien en rougit de plaisir et ne tenta guère de dissimuler son impatience. C'est quand ? C'est qui ? C'est où ? Dans quel journal ? Sous quelle latitude ?

Roman avait beau manipuler tous les leviers, tourner tous les boutons, faire chanter le clavier comme une rock-star, il ne parvenait guère à en savoir plus.

Il lui fallut encore des heures d'efforts pour affiner ses vues sur le futur. À la fin des fins, alors que son ami à ses côtés suait d'impatience, il parvint à lui révéler que ce texte n'était pas bien éloigné dans le temps : quelques mois seulement. Saturnin jubila : le succès était donc imminent ! Il n'avait osé l'espérer et sautait maintenant de

joie. Mais il voulait en savoir plus. Bientôt Roman put lui annoncer qu'il était très certainement signé d'un universitaire de ses amis. C'est du moins ce que la machine à bout de souffle laissait deviner.

- Mais où a-t-il paru ? Où ?

Roman fournit un dernier effort et soudain sembla s'assombrir.

- Je n'en sais pas plus, soupira-t-il.

Il paraissait si préoccupé que Saturnin crut d'abord qu'il avait endommagé sa machine. Puis il comprit qu'il lui cachait quelque chose. Mais il eut beau insister, son ami ne fit que s'enfermer dans son mutisme. Il se pencha alors par-dessus son épaule pour découvrir sur l'écran l'origine du texte.

Et il devint blême à son tour.

Il s'agissait tout bonnement de l'éloge funèbre qui serait prononcé à ses funérailles, qui étaient donc imminentes.

Seilh, décembre 2017



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

[www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »